

# THE IDEOLOGY AND THE CULTURE WITHIN THE TEXTBOOKS OF FRENCH NOT MATERNAL LANGUAGE: EXAMPLE OF THE FIRST YEAR OF THE ITALIAN HIGH SCHOOLS.

## [L'IDÉOLOGIE ET LA CULTURE AU SEIN DES MANUELS DE FRANÇAIS LANGUE NON MATERNELLE: EXEMPLE DE LA PREMIÈRE ANNÉE DES LYCÉES ITALIENS]

Cynthia Etheves Santangelo

doi: 10.18355/PG.2017.6.1.11

### Abstract

The bars of analysis of the textbooks of FLE which we chose as base in our research, do not take into account the cultural aspect of the textbooks of French not maternal language whom we are studying. However, we consider that it is impossible to speak of a language without speaking about its culture. The textbooks of first year of the Italian high schools propose a " place culture ". This section draws particularly our attention because we try to know which cultures are put advanced in the analyzed textbooks but also which images of the French is conveyed abroad.

### Key words

Textbooks, Italy, French not maternal language, Culture

130

### Résumé

Les grilles d'analyse des manuels scolaires de FLE que nous avons choisis comme base dans notre recherche, ne prennent pas en compte l'aspect culturel des manuels scolaires de français langue non maternelle que nous sommes en train d'étudier. Cependant, nous considérons qu'il est impossible de parler d'une langue sans parler de sa culture. Les manuels scolaires de première année des lycées italiens propose un « coin culture ». Cette rubrique attire particulièrement notre attention puisque nous cherchons à savoir quelles cultures sont mises en avant dans les manuels scolaires analysés mais aussi quelles images des français est véhiculée à l'étranger.

### Mots clé

Manuels scolaire, Italie, Français langue non maternelle, Culture

---

### Introduction

Pour effectuer cette analyse, nous nous sommes aidés de lectures telles que *Les bases de l'anthropologie culturelle*<sup>33</sup> (Herskovits M-J. : 1967), *Education et communication interculturelle* (Porcher L., et Abdellah-Preteille M. : 2005), *L'enseignement de la civilisation*<sup>34</sup> (Poche L-M. : 1994), *La Nouvelle problématique culturelle de la perspective actionnelle européenne : cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage, cultures didactiques* (Puren : 2010), afin d'élaborer un essai sur la

---

<sup>33</sup> Herskovits M-J. (1967), *Les bases de l'anthropologie culturelle*, pp.8, François Maspero Editeur. Version électronique ([http://classiques.uqac.ca/classiques/Herskovits\\_melville/bases\\_anthropo/bases\\_anthropo\\_culturelle.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Herskovits_melville/bases_anthropo/bases_anthropo_culturelle.html))

<sup>34</sup> Porcher L-M. *L'enseignement de la civilisation*, In: *Revue française de pédagogie*. Volume 108, 1994. pp. 5-12.

culture dans les manuels de français langue non maternelle des classes de « prima » des lycées italiens. Notre résultat est semblable à ce que l'on a pu déduire de ces manuels de « prima », c'est-à-dire que le contenu culturel est tenu à part, non totalement intégré à la leçon, ce qui crée au sein de notre travail une sorte de traitement différent et non une continuité.

*« Le parallélisme établi entre l'aspect idiomatique linguistique et l'aspect culturel de la langue pose le problème de l'existence d'une science unifiée de la culture qui soit didactisable, c'est-à-dire spécifique de la discipline singulière dénommée didactique des langues ».* Notre thèse, portant sur la didactique de la langue française, nous autorise à mettre ces deux notions en relation.

*« Il s'agit, pour ce faire, de prendre en compte le plus grand nombre possible de références culturelles sans lesquelles la production langagière ne fait pas sens. A la culture savante (livresque), la didactique va donc opposer la culture anthropologique (les pratiques culturelles), celle qui règle toutes les façons de vivre et de se construire et qui constitue une partie essentielle de l'identité de chaque individu ».* (p.148)

Nous allons tout d'abord examiner le concept de culture.

## 1. Essai sur le concept de Culture

Le premier élément de définition qui nous semble important est celui du dictionnaire de l'Académie Française :

« Culture » : une notion occidentale

« Culture » : du latin *cultura* (du verbe *colere*, cultiver) ; signifie « le soin apporté aux champs et au bétail » (Cuche); fait de travailler, développer, domestiquer le monde.

XIII<sup>e</sup> siècle : « culture » apparaît dans la langue française : état mais aussi action, travail.

XVI<sup>e</sup> siècle : sens figuré de développement d'une faculté : travail que l'homme fait aussi sur lui-même (éducation : un homme « cultivé » « inculte »).

XVIII<sup>e</sup> siècle : sens moderne de culture d'un objet déterminé : « culture des arts », « des sciences », « des lettres » » (Dictionnaire de l'Académie française, 718).

131

Le mot « culture » s'introduit peu à peu dans le vocabulaire de la langue française. Son sens évolue par ailleurs avec le temps. Nous retiendrons les deux dernières de définitions de l'Académie Française, l'aspect éducatif et la culture d'un objet. Mais sont-ils réellement suffisants ?

*« L'homme vit dans plusieurs dimensions. Il se meut dans l'espace, où le milieu naturel exerce une influence constante sur lui. Il existe dans le temps, qui lui donne un passé historique et le sentiment de l'avenir. Il poursuit ses activités au sein d'une société dont il fait partie et il s'identifie avec les autres membres de son groupe pour coopérer avec eux à son maintien et à sa continuité.*

*A cet égard, l'homme n'est pas unique. Tous les animaux tiennent compte de l'espace et du temps. Beaucoup d'entre eux forment des sociétés où la nécessité de s'adapter aux autres membres constitue un facteur toujours présent dans leur vie. Ce qui distingue des autres l'homme, cet animal social qui nous occupe, c'est la culture. Cette tendance à développer des cultures cimente en un ensemble unifié toutes les forces qui agissent sur l'homme, intégrant en faveur de l'individu son milieu naturel, le passé historique de son groupe et ses relations sociales. La culture assemble tous*

ces facteurs et ainsi apporte à l'homme le moyen de s'adapter aux complexités du monde<sup>35</sup>».

La culture est pour ainsi dire propre à l'homme et le différencie de l'animal.

Taylor, quant à lui, définit la culture comme: « *that complex whole which includes knowledge, belief, art, moral, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society* »<sup>36</sup> (p.1)

La culture est déterminée par le « *développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés* »<sup>37</sup>. C'est-à-dire que la culture est un « *ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le gout, le jugement* »<sup>38</sup>.

C'est aussi « *un ensembles des aspects intellectuels propres à une civilisation, à une nation* »<sup>39</sup>.

La Culture est pour ainsi dire « *un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle* »<sup>40</sup>.

La culture est au sens didactique « *un ensemble de formes acquises de comportements, dans les sociétés humaines* »<sup>41</sup>, c'est en d'autres mots ce que Pocher et Pretceille appellent « capital culturel »: « *Mon capital culturel, c'est l'ensemble des connaissances et des savoir-faire dont je dispose, ceux qui défissent, à un moment donné, mon identité culturelle singulière* »<sup>42</sup>.

Cependant, c'est la définition sociolinguistique de Bourdieu qui se rapproche le plus de notre conception de la culture. Selon lui, « *C'est (...) la capacité de faire des différences, c'est-à-dire de ne pas confondre, de ne pas amalgamer, de ne pas mélanger, de distinguer, donc* ». Elle a été reprise par les didacticiens M. Abdallah-Pretceille et L. Porcher dans *Education et communication interculturelle*, qui s'appuient sur l'exemple de la littérature: on ne peut pas confondre Balzac et Stendhal, ou la *Cousine Bette* avec *Eugénie Grandet*. Il en va de même en matière de culture: les différentes cultures et formes de culture se différencient.

Le manuel est « un puissant vecteur d'idéologie et de culture », d'un système de valeurs qui participe au processus identitaire et à la formation d'une société. Ceci nous rapporte à la fonction idéologique et culturelle du manuel:

*« C'est, (...), la fonction la plus ancienne et sans nul doute la plus importante dans la perspective de la construction de l'identité d'une nation. Le manuel s'affirme comme un agent constitutif de la nation elle-même, comme un des principaux vecteurs de la langue, de la culture et des valeurs des classes*

---

<sup>35</sup> Herskovits M-J. (1967), Les bases de l'anthropologie culturelle, pp.8, François Maspero Editeur. Version électronique ([http://classiques.uqac.ca/classiques/Herskovits\\_melville/bases\\_anthropo/bases\\_anthropo\\_culturelle.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Herskovits_melville/bases_anthropo/bases_anthropo_culturelle.html))

<sup>36</sup> Un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société

<sup>37</sup> Robert P. (2009), Le nouveau petit robert de la langue française 2009, pp.601. Le Robert.

<sup>38</sup> Idem

<sup>39</sup> Idem

<sup>40</sup> Cuq J-P. (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, pp.63. CLE-international.

<sup>41</sup> Robert P. (2009), Le nouveau petit robert de la langue française 2009, pp.601. Le Robert

<sup>42</sup> Porcher L., et Abdallah-Pretceille M. (2005), Education et communication interculturelle, pp.29.PUF.

*dirigeantes. Cette dernière fonction qui vise à acculturer les jeunes générations - ou à les endoctriner – peut s'exercer de façon explicite ou encore, non moins efficacement, de manière implicite, par une lente et subtile imprégnation.*<sup>43</sup>»

Notre prochain objectif est d'exposer « *ce qui constitue l'identité française, ce par quoi, les français sont français, avec leur définition singulière*<sup>44</sup> » dans les manuels de *prima* que nous analysons et qui font partie de notre sujet sur l'analyse des manuels de français non maternelle dans les lycées italiens. Pour cela nous allons aussi faire appel à la fonction documentaire du manuel selon Choppin :

*« Le manuel fournit un ensemble de documents, textuels ou iconiques, dont l'observation et la confrontation visent à former l'esprit critique de l'élève et à développer son autonomie. Cette fonction est apparue très récemment dans les manuels, et seulement dans les environnements pédagogiques qui privilégient l'initiative personnelle de l'enfant, c'est-à-dire essentiellement, pour faire court, dans les régimes démocratiques : son développement est à mettre également en relation avec celui des technologies nouvelles de l'information et de la communication.*<sup>45</sup>»

Cette citation nous incite ici à l'analyse textuelle et iconographique, ce que nous permet de déchiffrer et comprendre ce que les auteurs des manuels veulent mettre en avant.

## **1. La culture dans les manuels de « *prima* » analysés**

Quels thèmes ? Quelles cultures ? Quels personnages ? Quelles images de la France et des français apparaissent dans ces manuels ?

On découvre des aspects culturels de la France au sein des rubriques :

### **2.1. Des coins de civilisation dans les manuels analysés**

Nous avons pu voir dans la partie consacrée à la mésostructure des manuels de « *prima* » qu'il existe au sein des manuels de français langue non maternelle des coins de civilisation (magazine de civilisation dans *Alex et les autres* ; Arrêt sur... dans *Le nouveau taxi I* ; Société dans *Palmarès en Poche* et Civilisation dans *A vrai dire*). Quels sont les thèmes culturels communs ?

Pour répondre à cette question, nous allons faire la liste de ces thèmes en fonction de leur occurrences dans les manuels que nous analysons :

#### ❖ Fêtes/ jours fériés...

Les quatre manuels que nous analysons présentent cet aspect culturel (*Palmarès en Poche* p.106/107 ; *Alex et les autres* p.73 ; *A vrai dire* p.42/43 et le *Nouveau Taxi I* p.62/63). On y retrouve les jours fériés (fêtes

---

<sup>43</sup> Idem.

<sup>44</sup> Porcher L., et Abdellah-Preteuille M. (2005), Education et communication interculturelle, pp.3.PUF.

<sup>45</sup> Idem

religieuses comme Pâques, l'Ascension ou Noël ; fêtes civiles comme le 14 juillet...).

Certains manuels ajoutent la Fête de la musique (*le nouveau taxi 1* et *Palmarès en Poche*) alors que d'autres traitent du domaine cinématographique avec la Fête du cinéma (*Palmarès en poche*). *Le Nouveau Taxi* dédie même quelques pages à la Saint valentin.

C'est aussi l'occasion de souligner certaines particularités comme le carnaval de Nice (*Palmarès en Poche*), la Chandeleur avec ses crêpes (*Palmarès en Poche* et *le Nouveau Taxi1*) ou encore la galette des rois (*Palmarès en Poche*).

Ce thème est présent dans chaque manuel mais le choix des auteurs se porte sur des fêtes différentes.

#### ❖ Le système scolaire français

A l'exclusion du *Nouveau Taxi1*, tous les autres manuel de « prima », évoquent le système scolaire français. (*Palmarès en Poche* p.82/83 ; *Alex et les autres* p.150/151 et *A vrai dire* p.26/27).

Un tableau synthétique récapitule les différents niveaux d'études, l'âge que l'apprenant a dans un niveau déterminé et le nombre d'année que dure un niveau.

Certains manuels insèrent l'emploi du temps des étudiants français (*Palmarès en poche*) en précisant le nombre d'heures d'études par semaine (*Alex et les autres*). Cet argument est traité dans « les rythmes de vie » qui introduisait les jours fériés dans *A vrai dire*, ceci afin de mettre en évidence le côté quotidien de l'emploi du temps. On remarque que les manuels ayant cet emploi du temps sont d'édition italiennes. Ceci permet aux enseignants italiens de faire le lien entre la France et l'Italie en soulignant que les français ont plus d'heures de cours que les italiens (qui sortent du lycée vers une heure en général, à part pour ceux qui doivent récupérer des points dans certaines matières car le système italien prévoit « la terza area » qui propose des heures supplémentaires d'approfondissement ou de révision dans les matières dans lesquelles les apprenants ont des difficultés.

#### ❖ Le cinéma

Comme nous avons pu le voir dans notre partie de mésostructure des manuels de « prima », à part *A vrai dire*, les autres manuels traitent de culture cinématographique. (*Palmarès en Poche* p.50/51 ; *Alex et les autres* p.152/153 et *le nouveau Taxi 1* p.30/31). Sans reprendre ce que nous avons déjà dit, nous allons essayer de voir ce qui les différencie. Les éditeurs italiens (Lang édition et Il capitello) mettent en avant les films « cultes » qui ont fait la une des médias et qui ont recueilli un grand nombre d'entrées. *Bienvenue chez les Ch'tis* est présent dans les manuels d'édition italienne, mais il est absent de l'édition française (*le Nouveau Taxi1*). Ce film a eu un énorme succès en Italie au point que les italiens ont fait une parodie : *Giù al Nord* (2008). Cette parodie ayant fonctionné, ils ont créés par la suite *Benvenuto al Sud* (2010).

Si nous reprenons l'image que nous pris dans notre partie de la mésostucture, on note qu'*Alex et les autres* propose quelques lignes sur les films « cultes » en France de 2001 à 2008. (*Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* ; *Tanguy* ; *Deux frères* ; *Les choristes* et *Bienvenue chez les Ch'tis*).

*Palmarès en Poche* décide de traiter la culture cinématographique à travers d'acteurs célèbres comme Dany Boon (*Bienvenue chez les Ch'tis*), Mimie Mathy (téléfilms et spectacle comme one-woman-shows) et Gad Elmaleh (au cinéma et dans son one-man-show).

Seul *Le nouveau Taxi* dédie une double page à un seul film : *La Môme*. C'est un film doublement culturel du fait qu'il a eu une forte exposition médiatique, mais aussi parce que ce film retrace la vie d'une chanteuse française connue dans le monde entier : Edith Piaf.

#### ❖ Le sport

Dans le coin civilisation, ce thème est présent uniquement dans deux manuels, *Palmarès en Poche* (p.50 et p.128/129) et *le Nouveau Taxi 1* (p.40 et p.52/53). Ceci ne signifie pas qu'il est totalement absent dans les autres manuels. On le retrouvera en effet à travers d'autres arguments que nous verrons par la suite.

*Le nouveau Taxi 1* dédie une double page à la championne de France, d'Europe et du Monde de natation : Laure Manadou. C'est l'élément le plus récent (2008) par rapport à la date de parution du manuel (qui nous le rappelons et de 2009). C'est un peu restreindre le sport à la natation et à Laure Manadou. Cependant un autre personnage célèbre apparaît au cours de la présentation de la ville Marseille : Zinedine Zidane. Pour autant, il n'y a aucun mot à son sujet, aucun mot sur le sport. Sa photo est présente uniquement pour indiquer que Marseille est la ville de Zidane.

*Palmarès en Poche* est un peu plus complet et diversifié dans la culture sportive. Il met en avant le tennis avec Roland Garros (stade où se déroulent les championnats de tennis), le Tour de France, quelques sportifs français célèbres (Chabal S. pour le rugby, Ribery F. pour le foot, Aaron C. pour l'athlétisme, Longo J. pour le cyclisme). La natation y est absente, étant donné qu'il est impossible de traiter tous les sports dans une double page. *Palmarès en Poche* a déjà fait l'effort de parler de différents sports et de différents sportifs de haut niveau.

#### ❖ Les animaux

De même que pour la culture sportive, seul deux manuels traite la culture animalesque. (*A vrai dire* p.90/91 et *Alex et les autres* p.72). Les deux éditeurs mentionnent le fait que les français aiment les animaux et que nombreux d'entre eux possèdent des animaux domestiques. Les auteurs de *A vrai dire* disent que « *la France compte environ soixante millions d'habitants...et presque autant d'animaux de compagnie* », l'auteur semble exagérer par rapport à l'auteur de *Alex et les autres* qui énonce que « 52% des français possèdent au moins un chat, un chien, un oiseau ou un poisson ».

#### ❖ Paris

Paris étant la capitale de la France, il est difficile pour les manuels de français de faire l'impasse sur cette ville. (*Alex et les autres* p.70/71 ; *A vrai dire* p.74/75). *Le Nouveau Taxi 1* lui dédie un reportage vidéo sur son DVD-Rom.

*A vrai dire* considère l'aspect artistique, monumental, touristique de Paris en faisant le tour des monuments « clés » comme la Tour Eiffel, le Louvre...ou encore l'arc de Triomphe. Paris est synonyme de ses monuments.

*Alex et les autres* propose un peu d'histoire de la ville, de démographie et quelques nouveautés comme Paris plage ou vélib' (contraction de vélo et liberté. La Mairie de Paris a mis en place un système de vélo en libre-service).

Le CD-Rom du *Nouveau Taxi* évoque l'aspect politique avec l'Assemblée Nationale, l'aspect juridique avec la Conciergerie, et l'aspect militaire avec l'Hôtel des invalides.

❖ Les autres villes de France

De par l'histoire du dialogue fabriqué qui se déroule à Aix en Provence, il a semblé important à l'auteur de *A vrai dire* de faire une double page pour faire découvrir la ville d'Aix-en-Provence.

A la différence de Paris où l'auteur n'a traité que des monuments, pour Aix-en-Provence, l'auteur met l'accent sur les aspects artistiques et culinaires. On ne peut parler d'Aix-en-Provence sans évoquer l'artiste-peintre Cézanne ( qui naît à Aix en 1839) puisque l'on peut encore aujourd'hui visiter son atelier (l'atelier des Lauvres). Impossible aussi de faire l'impasse sur les fameux calissons qui sont la spécialité de la ville.

L'auteur d'*Alex et les autres*, qui est italien, a choisi de donner un bref aperçu de quelques endroits de la France qui lui ont semblé significatifs : les Dolmens et les Menhirs de Carnac, le Mont Saint-Michel, les châteaux de la Loire, mais aussi Versailles qui sont les endroits les plus connus des italiens.

Quant au *nouveau taxi 1*, il présente sur son CD-Rom deux régions touristiques et sportives : l'Aveyron et le Languedoc-Roussillon.

En dehors de ces points communs, et à part *Palmarès en Poche* qui ne propose pas d'autres thèmes culturels dans sa partie civilisation, les manuels possèdent des thèmes supplémentaires.

❖ La France et son système politico-administratif...

*Alex et les autres* aborde, dans une première rubrique (p.68/69) la forme hexagonale de la France, ses villes les plus importantes, ses régions administratives, ses fleuves et ses montagnes ainsi que sa démographie.

Dans une deuxième rubrique (p.148/149), il en vient aux DROM (Départements et Régions d'Outre-Mer) et aux COM (Collectivités d'Outre-Mer) et offre un coup d'œil sur certains d'entre eux comme la Réunion ou la Guyane.

Ce dernier argument est traité aussi par *Le nouveau Taxi 1* dans le CD-ROM qui offre une description de la Réunion.

*A vrai dire* publie des cartes de la France physique et administrative (p.128/129).

Ces mêmes cartes sont visibles aussi dans *Palmarès en Poche* (p.132/133). S'ajoute une carte avec quelques lignes sur les DROM-COM (p.134).

❖ La France et ses symboles

Dans cette catégorie culturelle, *Alex et les autres* met en avant l'hymne national (la Marseillaise), la devise nationale (liberté, égalité, fraternité) et les symboles comme le drapeau et la Marianne. (p.69)

*Le nouveau Taxi 1*, nous renseigne sur des éléments typiques tels que la 2CV, le croissant, la mode, la baguette, le fromage, le TGV, le tour de France, le champagne, le coq et la Marianne.

Si on considère l'étape 0 de *Palmarès en poche* comme un point de civilisation, on y retrouve la mode et le tour de France.

❖ Travail/métiers

L'unique manuel qui propose aux apprenants un aspect sur le travail au niveau civilisation est le manuel d'édition française : *le nouveau Taxi1* (p.72/73). Il s'arrête sur la recherche d'un emploi avec l'ANPE (Agence Nationale pour l'Emploi qui entre autre se nomme aujourd'hui pôle emploi) et sur la réussite d'un entretien.

Sur son CD-ROM, des chiffres clés précisent la situation de la population active et des chômeurs. Puis, l'accent est mis à nouveau sur l'ANPE.

❖ Urbanisation/maison/environnement...

*A vrai dire* se distingue des autres manuels par son onglet « Vivre en ville ou la campagne » (p.58/59). Outre les explications concernant les cités, les HLM (Habitations à Loyer Modéré) et les lotissements, il montre des maisons traditionnelles telles que la chaumière ou bien la maison à colombages.

❖ Francophonie

Les auteurs du *Nouveau Taxi1*, se sont hasardés de manière assez originale à porter un regard sur la francophonie à travers la lecture d'e-mail des personnes de pays francophones différents (Suisse, Québec, Belgique, Sénégal...)

Une carte identifiants les différents pays ou régions où la langue française est parlée est visible à la page 143 du *Nouveau Taxi 1*.

Une carte semblable suivie de quelques lignes d'explications est présente à la page 135 de *Palmarès en Poche* et sans explication à la page 127 d'*A vrai dire*.

La francophonie se réduit à une simple carte avec peu ou sans explication. Ceci nous paraît minime pour un sujet qu'il nous semblerait intéressant de développer. Il est cependant déjà appréciable d'entrevoir le concept.

## 2.2. La culture dans les images des manuels analysés

Ces mêmes thèmes sont visibles à travers les images ou les photos présentes dans les manuels. Il nous semble inutile de les répéter. Nous allons cependant donner quelques exemples illustratifs comme les cartes postales de la page 28 de *Palmarès en Poche* qui reprennent les autres villes de la France avec une photo de Marseille et de son port, d'Arcachon et de ses plages ainsi que Paris avec la Seine et la Tour Eiffel. Dans *Alex et les autres*, l'aspect maison/urbanisation est présent avec une photo d'une maison à étage (p.92) et des plans des maisons (p.93). Le thème de la France et de son système politico-administratif avec les DROM-COM est repris par la photo et la carte de la Martinique dans *le Nouveau Taxi1* (p.38/39). Et dans *A vrai dire* les métiers sont expliqués à l'aide de photos (p.14). Nous venons de citer seulement quelques exemples, puisque comme nous l'avons vu les thèmes sont au nombre de 12 et les photo/image sont donc fort nombreuses dans les manuels.

De nouveaux thèmes apparaissent avec les photos :

❖ Les personnages célèbres

Dans cette catégorie, nous classons les personnages français, les personnages italiens et les personnages d'une autre nationalité.

Dans *Alex et les autres*, nous observons 8 personnages italiens (les comiques et acteurs Aldo, Giacomo et Giovanni p.22 ; Carla Bruni p.22 ;



Roberto Benigni p.23 et p.46 ; Monica Bellucci ; l'actrice Sabrina Ferilli p.46 et l'auteur de guides astronomiques Carlo Petrini p.125).

Nous n'y voyons que deux personnalités françaises, la chanteuse Mylène Farmer p.42 et le judoka David Douillet p.54.

Cette recherche exclut les photos des parties « civilisation » et « dialogues ». On constate qu'il y a plus de personnages italiens que français. Il y a presque autant de personnages d'autres nationalités qu'italiens. Parmi les personnages étrangers, il faut nommer Madonna (p.42), que nous avons rencontré dans plusieurs manuels, comme *Palmarès en Poche* (p.39). Ceci sûrement parce que Madonna, née en Amérique est d'origine Italienne et représente la fierté de l'Italie : c'est le symbole de l'italien qui réussit à être célèbre.

Toujours dans *Palmarès en Poche*, on retrouve Benigni (p.39), acteur connu dans le monde entier grâce au film *La vie est belle*. Il n'y a qu'un personnage italien, qu'un personnage d'une autre nationalité et un seul personnage français : le comédien, écrivain humoriste et animateur Stéphane Guillon (p.116). Il y a donc une égalité. C'est pour l'auteur un moyen de rester neutre dans le domaine des personnalités.

Un autre manuel qui reste neutre sur les personnages célèbres est *A vrai dire* qui ne fait allusion à aucune personnalité.

Le manuel d'édition française, en dehors des parties civilisation (Arrêt sur...) parle de deux personnages français : l'acteur Jean Dujardin (p.79) de la série télévisée (1999) *Un gars, une fille* et le chanteur, et poète Grand corps malade (p.89).

On souligne ici la prédominance de personnages italiens dans les manuels italiens qui démontre une forme de fierté nationale de la part des auteurs italiens.

#### ❖ La cuisine française/l'alimentation

Nous retrouvons tout d'abord un symbole de la cuisine française présents dans tous les manuels : la baguette (p.11/108 et 110 dans *Alex et les autres*, p.57/95 et 104 dans *le Nouveau Taxi 1*, p.85 dans *Palmarès en Poche* et unité 0 dans *A vrai dire*).

Ensuite la cuisine française se réduit à la quiche Lorraine (p.124 de *Alex et les autres* ; p.105 de *Palmarès en Poche*), au Saint Honoré (p.123 de *Alex et les autres*) et à la nouvelle cuisine (p.125 de *Alex et les autres* ; p.104 de *Palmarès en Poche*).

*Palmarès en Poche* essaie de diversifier l'image qu'il donne de la culture culinaire française en donnant des exemples de plats régionaux à la page 104 (la fondue savoyarde, les crêpes bretonnes, le cassoulet toulousain et la choucroute alsacienne).

Une culture étrangère est présente dans *Palmarès en Poche* (p.104) avec le coucous, le tajine ou les kebabs et dans *A vrai dire* avec le tajine (p.105).

#### ❖ La mode et les vêtements

Dans le manuel *A vrai dire*, il y a 16 photos concernant la mode (image du dialogue fabriqué inclus). Le manuel dédie toute l'unité 5 à ce thème.

Une seule et une image représente la mode dans *Palmarès en Poche*, l'image du dialogue fabriqué p.84.

Par contre 42 photos y sont consacrées dans *Alex et les autres* (p.78, 83 et 84)

Dans le *Nouveau Taxi1*, nous avons vu 4 images (p.24-25/26-27/28-29 et 58). Toutes les photos ou images sont liées aux dialogues. Nous voulons mettre en relief, le stéréotype de la femme qui s'habille en jupe et en robe alors que l'homme porte des pantalons dans *Alex et les autres* (p.84)

❖ La musique

Palmarès montre que la musique est un thème commun aux jeunes adolescents. Au sein de l'image qui accompagne le dialogue de la page 30 les deux jeunes filles (Sarah et Delphine écoutent de la musique. En effet un poste de radio est posé sur lit d'où sort des notes de musique).

La musique se réduit à Madonna et Mylène Farmer dans *Alex et les autres* (p.42) et à Grand corps malade dans *le Nouveau Taxi 1* (p88/89).

Dans *A vrai dire*, la musique est abordée le biais de concerts et d'instruments musicaux (p.83)

Nous pouvons aussi mentionner la fête de la musique que traitent certains auteurs dans la partie civilisation.

### 2.3. La culture dans les dialogues fabriqués des manuels analysés

Partons de Levi-Strauss qui affirme l'importance des relations sociales :

I. — DÉFINITION ET PROBLÈMES DE MÉTHODE.

Le principe fondamental est que la notion de structure sociale ne se rapporte pas à la réalité empirique, mais aux modèles construits d'après celle-ci. Ainsi apparaît la différence entre deux notions si voisines qu'on les a souvent confondues, je veux dire celle de *structure sociale* et celle de *relations sociales*. Les *relations sociales* sont la matière pre-

mière employée pour la construction des modèles qui rendent manifeste la *structure sociale* elle-même. En aucun cas celle-ci ne saurait donc être ramenée à l'ensemble des relations sociales, observables dans une société donnée. Les recherches de structure ne revendiquent pas un domaine propre, parmi les faits de société; elles constituent plutôt une méthode susceptible d'être appliquée à divers problèmes ethnologiques, et elles s'apparentent à des formes d'analyse structurale en usage dans des domaines différents.

Il s'agit alors de savoir en quoi consistent ces modèles qui sont l'objet propre des analyses structurales. Le problème ne relève pas de l'ethnologie, mais de l'épistémologie, car les définitions suivantes n'empruntent rien à la matière première de nos travaux. Nous pensons en effet que pour mériter le nom de structure, des modèles doivent exclusivement satisfaire à quatre conditions.

1 En premier lieu, une structure offre un caractère de système. Elle consiste en éléments tels qu'une modification quelconque de l'un d'eux entraîne une modification de tous les autres.

En second lieu, tout modèle appartient à un groupe de transformations dont chacune correspond à un modèle de même famille, si bien que l'ensemble de ces transformations constitue un groupe de modèles.

Troisièmement, les propriétés indiquées ci-dessus permettent de prévoir de quelle façon réagira le modèle, en cas de modification d'un de ses éléments.

Enfin, le modèle doit être construit de telle façon que son fonctionnement puisse rendre compte de tous les faits observés (1).

Source : Levi-Strauss (1958), *Anthropologie structurale*, pp.305-306, Plon.

Ceci explique pourquoi les manuels scolaires de français langue non maternelle mettent en scène dans les dialogues simulés, différents types de relations sociales :

Au centre du système social se trouve l'adolescent avec ses centres d'intérêts tel que le sport (dans *Alex et les autres*, Alex s'inscrit au foyer socio-sportif du lycée p.32), le théâtre (Sarah de *Palmarès en Poche* aime le théâtre p.19), la musique (Delphine écoute de la musique p.30), la mode (au moins un dialogue est dédié aux soldes dans *A vrai dire* p.76 et *Palmarès en Poche* p.84), ou à comment s'habiller avant une sortie (*Alex et les autres* p.78)), les voyages (Stella va quatre jours à Paris p.60) et les sorties (au bar dans *Alex et les autres* p.33). Ces centres d'intérêts sont partagés au sein d'une relation amicale. Chaque auteur a choisi un loisir différent.

Certains jeunes sont pris dans une relation amoureuse (Alex et Noémie ou Eric et Claire dans *Alex et les autres* ; Delphine et Nil dans *Palmarès en Poche*) où tout semble bien fonctionner. Lorsqu'une personne se lâche c'est parce qu'un nouvel amour voit le jour entre les personnages (C'est le cas de Claire qui laissa tomber son copain pour se mettre avec Éric dans *Alex et les autres*).

La seule complication que l'on peut noter est la jalousie de Noémie lorsqu'elle trouve un billet dans la poche d'Alex qui indique un rendez-vous avec Claire (p.90). Ici aussi tout s'arrange puisque Alex organisait uniquement une fête surprise pour sa copine avec l'aide de Claire (p.105/105).

Certains manuels ont choisi de mettre en avant la relation professeur/élève (p 12 d'*A vrai dire*). Le professeur fait l'appel méthodiquement au début de chaque heure mais note la présence d'une nouvelle élève. Il lui souhaite donc la bienvenue. C'est une façon d'instaurer un bon rapport entre la nouvelle élève et le professeur, mais aussi avec les autres élèves.

D'autres préfèrent donner un aperçu de la relation parents/enfants. Relation qui peut-être par ailleurs conflictuelle, lorsque l'enfant demande l'autorisation de sortir (p.118

de *Palmarès en Poche*) ou encore harmonieuse et amicale (p.118 Noémie raconte sa fête surprise à ses parents, et Stella semble avoir un bon rapport avec sa mère, elles choisissent l'appartement ensemble en se consultant l'une et l'autre p.44).

Ce système relationnel se complique un peu avec la présence d'un étudiant étranger ou des DROM-COM-POM<sup>46</sup> (Alex qui est italien dans *Alex et les autres*, Stella qui est martiniquaise dans *A vrai dire* et Nil qui est norvégien dans *Palmarès en Poche*) qui doit s'intégrer en France. La difficulté d'intégration semble minime. Dans *Alex et les autres*, Alex doit changer ses habitudes du dimanche en se levant plus tôt pour effectuer une sortie. Alex ne semble pas enthousiaste à l'idée de changer ses habitudes (p.56/57), cependant il se laisse convaincre par Sabine et participe à la sortie (p.78/79).

En revanche, dans *A vrai dire*, l'intégration est un peu plus difficile puisque Stella doit s'intégrer dans sa nouvelle école avec des nouveaux amis (p.12), sa mère se prépare pour un stage professionnel de spécialisation (p.28), et ensemble, elles cherchent un nouvel appartement (p.44). Toutefois les difficultés sont surmontables.

Les auteurs nous dressent le tableau d'une société française harmonieuse, sans grand conflit apparent. On y voit juste quelques conflits amoureux avec des amours qui s'achèvent et d'autres qui naissent ou bien quelques conflits avec les parents sur les autorisations de sortie. Rien de plus normal et représentatif de la vie adolescente.

La famille française souche est une famille nucléaire qui se compose du père, de la mère et des enfants. Ce n'est que dans *A vrai dire* que l'on note la présence d'une famille monoparentale (Stella et sa mère). En réalité il s'agit d'une fausse famille monoparentale puisque le père et le frère de Stella sont restés en Martinique. Cette famille de souche française représente l'identité nationale. (hormis dans *A vrai dire*, les personnages sont des hommes et femmes blancs, minces de taille moyenne avec le plus souvent les cheveux châtain) et, *Alex et les autres* propose une famille élargie avec la présence de la cousine (Noémie) et de ses parents (M. et Mme Lepic) ainsi que *Palmarès en Poche* (si on observe la présentation des personnages on y remarque la présence de la cousine de Delphine, Constance). Elle n'est pas présente dans le volume 1 du manuel. On suppose alors une suite, un volume 2 où apparait cette cousine, ainsi que les amis de Delphine)

Dans *Palmarès en Poche* Sara semble d'origine maghrébine. Elle s'appelle Sara Aouita. Elle a les cheveux frisés et châtain foncé à la différence de Delphine qui les a lisses. On note aussi un élève de couleur, Aliou Boubacar(p.19). L'auteur souligne une société française où règnent des différences culturelles sans aucun conflit.

Dans *A vrai dire*, la famille française provient de la Martinique. L'auteur du manuel a choisi de pas parler d'étudiants étrangers qui viennent en France avec un programme scolaire. Il a préféré mettre en scène des français créoles et des français métropolitains. Stella et sa mère sont de couleur et les français métropolitains (le professeur, l'employé ...) sont, en général, blancs. L'auteur donne l'image de la paix entre les différentes cultures présentes sur le territoire français métropolitain. En effet, sur la photo de classe de la page 12, un autre élève est de couleur (à l'avant dernier banc). C'est une homogénéité où règne la paix.

Cette harmonie culturelle se retrouve dans la section européenne dans laquelle Alex se trouve (*Alex et les autres*), ses amis sont d'origines différentes (Leila est Tunisienne, et Claire est irlandaise, voir photo p.33)

Il n'y a pas de fils conducteur qui relie les dialogues entre eux, pas d'histoire comme dans les manuels d'édition italienne, dans *Le nouveau Taxi*. Ce dernier laisse néanmoins entendre une égalité des sexes. En effet, aux pages 50/51, les tâches ménagères, les courses sont faites par l'homme pendant que sa femme (ou compagne)

---

<sup>46</sup> DROM Département et Région d'Outre-Mer, COM Collectivités d'Outre-Mer, POM Pays d'Outre-Mer

fait du sport. De même, aux pages 56/57 un couple prépare ensemble des crêpes pour leur soirée entre amis. Ici aussi nous retrouvons l'image d'un couple composé d'un homme et d'une femme pour la représentation d'une famille française.

### **Bilan de la culture dans les manuels de prima analysés**

Les manuels de « prima » des lycées italiens mettent en scène une culture quotidienne, dite aussi culture anthropologique, qui retrace la vie, les habitudes (vestimentaires, alimentaires...) et la quotidienneté (sports, loisirs, sorties) des adolescents.

Les quatre manuels montrent la culture nationale de la France (symboles, système administratif...), certains d'entre offrent aussi un aperçu de la « culture régionale »<sup>47</sup> (cuisine régionale dans *Palmarès en Poche* ou visite d'une région sur le CD-Rom du *Nouveau Taxi 1*). D'autre, mettent en avant les « cultures étrangères »<sup>48</sup> (au niveau culinaire dans *Palmarès en Poche* par exemple).

On souligne aussi la présence de ce que Porcher et Abdallah-Pretceille appellent la « culture générationnelle »<sup>49</sup> (rapports parents/enfants ; enseignants/élèves dans *A vrai dire*) et une « culture de sexe »<sup>50</sup> dans le *Nouveau Taxi 1* avec l'égalité au niveau des tâches ménagères.

Ces « **mélanges culturels** »<sup>51</sup> accentuent une culture au pluriel, des cultures diversifiés. Les auteurs ne parlent pas d'une culture française mais des cultures de la France. Il y a donc un essai de décrire le dynamisme culturel et sa pluralité du pays. Ce qui caractérise « *l'enjeu interculturel (...): faire en sorte que cette pluralité culturelle ne soit pas celle d'une juxtaposition sans porosité ni interpénétration, fixiste et construite sur des séparations et des enfermements* »<sup>52</sup>. Le fait de séparer le coin civilisation de la linguistique semble pourtant montrer le contraire. L'étude de la culture s'effectue à travers les individus et leurs comportements. Certes les images et les dialogues servent de lien entre la langue et la culture, mais ceci n'est pas suffisant.

On note cependant un effort des auteurs au niveau européen de fonder dans le moule de ce que l'Europe attend d'eux. La référence aux niveaux du CECR en est un exemple. Les thèmes traités par les manuels affirment ce sentiment :

« *Outre la famille, l'école et le lieu de travail, les groupes de jeunes et les centres communautaires peuvent être des piliers de la cohésion sociale.* » (p.34) Ces piliers fournis par le Livre Blanc sont présents dans nos manuels en question. Nous sommes donc dans un **contexte de cohésion sociale**. « *La cohésion sociale, telle que définie par le Conseil de l'Europe, désigne la capacité d'une société à garantir le bien-être de tous ses membres, en réduisant les disparités au minimum et en évitant les polarisations. Une société cohésive est une communauté solidaire d'individus libres poursuivant ces objectifs communs par des moyens démocratiques* » (p.10)

De plus , la diversité culturelle des personnages insèrent les manuels dans ce que le Livre Blanc appelle le **dialogue interculturel** :

« *le dialogue interculturel est un échange de vues ouvert, respectueux et basé sur la compréhension mutuelle, entre des individus et des groupes qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents (...).* » (p.10)

Les manuels de « prima » nous offrent donc un **modèle d'intégration** :

---

<sup>47</sup> Porcher L., et Abdallah-Pretceille M. (2005), *Education et communication interculturelle*, PUF, p18..

<sup>48</sup> Idem

<sup>49</sup> Idem, p 16

<sup>50</sup> Idem, p 15

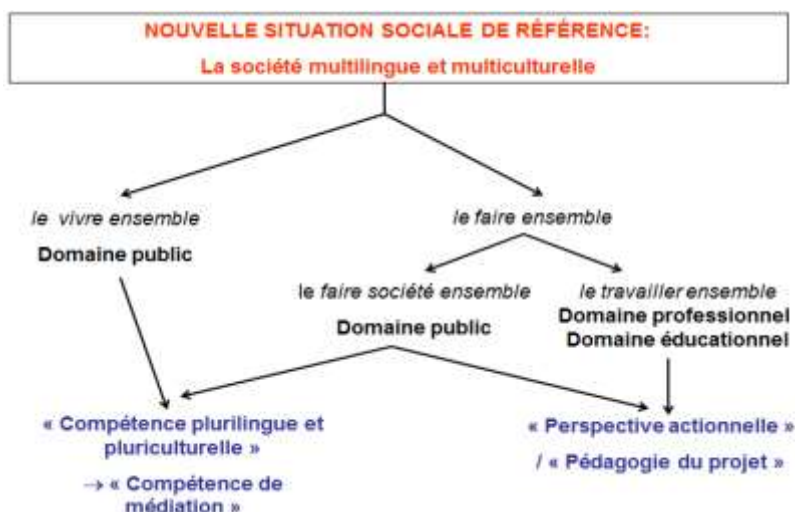
<sup>51</sup> Idem p 19

<sup>52</sup> Idem

« l'intégration (intégration sociale, inclusion) désigne un processus à double sens et l'aptitude des individus à vivre ensemble, dans le plein respect de la dignité individuelle, du bien commun, du pluralisme et de la diversité, de la non-violence et de la solidarité, ainsi que leur capacité à participer à la vie sociale, culturelle, économique et politique ».

C'est là un message important que les auteurs cherchent à faire passer aux travers des manuels aux apprenants de français langue non maternelle.

Cette société multilingue et multiculturelle que nous proposent les manuels de « prima » peut être schématisé selon le schéma de Puren :



### 1. Schéma de Puren de la société multiculturelle

Le but de l'enseignement-apprentissage de l'interculturalité est non seulement de vivre ensemble mais aussi de savoir-faire une société ensemble et surtout savoir travailler ensemble puisqu'aujourd'hui, avec l'Europe, les apprenants auront à faire aux langues dans leur pays ou dans un autre pays en fonction de leur travail. On souligne ainsi l'aspect actionnel et fonctionnel des manuels des classes de « prima ».

### Bibliographic references

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, 1996 [1986], Vers une pédagogie interculturelle, Anthropos, Paris, 222 pages.
- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, 1999, L'éducation interculturelle, PUF, Paris, 126 pages.
- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, PORCHER Louis, 1996, Éducation et communication interculturelle, PUF, Paris, 192 pages.
- BEACCO Jean-Claude, 2000, Les dimensions culturelles des enseignements de langue : des mots aux discours, Hachette Français Langue Etrangère, Paris, 192 pages.
- BEACCO Jean-Claude, 2007, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Didier, Paris, 307 pages.
- BEACCO Jean-Claude, CHISS Jean-Louis, CICUREL Francine, VÉRONIQUE Daniel (Dir.), 2005, Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues, PUF, Paris, 276 pages.
- BEACCO, Jean Claude (2000), Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette, 191 p.

- CHOPPIN A. (1992), Le Manuel scolaire en cent références. Bibliographie établie sous la direction d'Alain Choppin 22 pages.
- CHOPPIN A. (1997), Manuels scolaires : un objet ambigu, in dossier « Manuel scolaires : qu'en faire ? » Argos revue des BCD e CDI n°20/97, pages 60 à 70.
- CHOPPIN A. , Manuels d'hier manuels d'aujourd'hui. I :D : Informer Documenter, Février 1994 n°26 pages 20-21.
- CHOPPIN A. "Le manuel scolaire, une fausse évidence historique", Histoire de l'éducation, 2008, [en ligne, n°117] p.17.
- CHOPPIN A. L'histoire des manuels : une approche Globale dans Histoire de l'éducation n°9.1980.
- CHOPPIN A., (1998), Les Manuels scolaires : petite histoire des usages (pages 9 à 11) , in Enseignants Magazine, avril 98 n°7. p.23.
- CHOPPIN A., L'Histoire des manuels scolaires : un bilan bibliométrique de la recherche française. In Histoire de l'éducation, mai 1993, numéro spécial 58 pages 165 à 185).
- CHOPPIN A., Le manuel scolaire : un objet commun, des approches plurielles dans Le manuel scolaire : d'ici et d'ailleurs, d'hier et aujourd'hui de Lebrun M. Presse de l'université du Québec, 2007.
- CHOPPIN A., Les manuels scolaires : histoire et actualité. Hachettes éducation, Paris, 1992.p.15-17.
- CHOPPIN A., Les manuels scolaires : histoire et actualité. Hachettes éducation, Paris, 1992. p.18.
- CHOPPIN A., Les manuels scolaires, in Le système éditorial en Italie, XIXe-XXe siècles, in Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIIIe siècle à l'an 2000, Actes du colloque international Shebrooke 2000, sous la direction de J. Michon et J.-Y. Mollier, Québec, Les presses de l'Université Laval-Paris, Le Harmattan,2001, pp.474-83.
- CHOPPIN Alain (dir.), Les Ecrits Pédagogiques sous la Révolution. Répertoire établi par Hans Christian Harten avec la collaboration du service d'histoire de l'éducation Paris INRP, 1989 176 pages.
- CHOPPIN Alain (Dir.), Les Manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. Les manuels d'anglais, Paris INRP, Klincksieck, 1989 – 752pages (collection Emmanuelle).
- CHOPPIN Alain, (dir.), Les Manuels scolaires en France de 1789 à nos jours : Les Manuels d'Italien. Paris : INRP, Publications de la Sorbonne 1987, 136 pages (collection Emmanuelle, 2)
- CHOPPIN Alain, Le manuel scolaire, une fausse évidence historique, Histoire de l'Education, n°117, janvier-mars 2008 p.7 à 57.
- CHOPPIN Alain, Le Pouvoir et les livres scolaires : les commissions d'examen des livres élémentaires et classiques(1802-1875). Thèse de troisième cycle en Histoire (dir.Antoine Prost) Université ParisI Panthéon, Sorbonne , 1989, 256 pages.
- CHOPPIN Alain, Les Paradoxes du manuel scolaire, in Paul Aubin (dir.)300 ans de manuels scolaires au Québec, Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Québec Université Laval, 2006 p132 à144.
- CHOPPIN Alain. Introduction. In: Histoire de l'éducation, N. 58, 1993. Manuels scolaires, États et sociétés. XIXe - XXe siècles.
- CHOPPIN Alain, Choisir un manuel : un enjeu pédagogique, Paris : Ministère de l'Education, Direction des lycées et collèges ; CNDP ; Association Savoir Livre 19996, 12 pages.
- CHOPPIN, Alain (1998), Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. Paris, Nathan Université, 2ème éd.
- CHOPPIN, Alain (1998), Du bon usage des manuels : une perspective historique. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369.

- LEVI-STRAUSS C., *Anthropologie structurale I*, Plon, Paris 1960.
- PUREN Christian, 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan CLE, Paris, 447 pages.
- PUREN Christian, 1995, « Des méthodologies constituées et de leur mise en question », dans Jacques Pecheur et Gerard Vigner (Coords.), *Méthodes et méthodologies*, Revue Le Français dans le Monde Recherches et Applications, Paris, 192 pages, pages 36 à 41.
- PUREN Christian, 2001, « Pour une didactique complexe », dans Martine Marquillo-Larruy (Dir.), *Questions d'épistémologie en didactique du français*, (langue maternelle, langue seconde, langue étrangère), Association internationale pour le développement de la recherche en didactique du français langue maternelle, Université de Poitiers, Poitiers, 343 pages, pages 21 à 29.
- PUREN Christian, 2003, « Pour une didactique comparée des langues-cultures », dans *Etudes de linguistique appliquée (ela) : Revue de didactologie des langues-cultures* n°129, janvier-mars 2003, pages 121 à 126.
- PUREN Christian, 2004 [1994], *La didactique des langues a la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, Editions Didier, Paris, 203 pages.
- PUREN Christian, 2006, « De l'approche communicative a la perspective actionnelle », conférence donnée à l'Université de Poitiers le 24/11/2006.  
<http://uptyv-poitiers.fr/web/canal/61/theme/28/manif/125/1180/index.html> (page consultée le 15 janvier 2009)
- RISPAIL Marielle, 1998, *Pour une socio-didactique de la langue en situation multiculturelle : le cas de l'oral*, thèse soutenue à l'Université de Grenoble 3, Grenoble, 2 volumes : 486 et 219 pages.

### **Les manuels analysés**

- BELLANO WESTPHAL G et GHEZZI P., *Palmarès en Poche : le français pour découvrir, communiquer, agir*. Lang Edition, 2010.
- BOUTEGERE R ;, *A vrai dire ...*CIDEB editrice Genova, première édition 2010. 143 pages.
- CAPPELLE g. et MENAND R., *Le Nouveau Taxi 1 : Méthode de français*, Hachette Français langue étrangère. 2009. 144 pages.
- GENNARO (de) E., *Alex et les autres* . Edition Express, Il Capitello, première édition 2010 156 pages.

Cynthia Etheves Santangelo  
 Paul Valery University  
 Montpellier III  
 via monte zebio,10  
 00052 Cerveteri